

Chapitre 17

La chanson en Basilicata

La Basilicata donne naissance à plusieurs *cantautori*, dont le premier est **Vito Paradiso**, né à Rapolla (Province de Potenza) en 1942. Il est le leader d'un groupe de rock progressif, les **De Lind**, qui se développent à Varese puis à Milan. Il a publié plusieurs disques avec le groupe et comme soliste.

Giuseppe (Pino) Mango est de Lagonegro (Province de Matera) où il est né en 1954. Il commence à chanter très jeune dans des groupes locaux, et à écrire des chansons avec son frère aîné **Armando**. Son premier 33T est de 1976, *La mia ragazza è un gran caldo*, suivi d'*Arlecchino* en 1979, signé **Pino Mango**. Il écrit ensuite des chansons reprises par **Patty Pravo** (*Per te che mi aprì l'universo*, *Sentirti*, tirées de ses deux albums) et par **Mia Martini** (*Se mi sfiori*). Il abandonne pour un temps la carrière de musicien pour faire des études de sociologie qu'il ne termine pas, et il ne revient au disque qu'en 1982 avec *È pericoloso sporgersi*, – dont une chanson évoque le malaise des jeunes qui consomment de la drogue –, suivi de *Estensioni* en 1983. **Mogol** le remarque, et cela lui permet d'accéder au *Festival de Sanremo* de 1985 avec *Il viaggio*, qui sera suivi d'un nouvel album, *Australia*. Il retourne à *Sanremo* en 1986 avec *Lei verrà* qui n'arrive qu'à la 13e place mais obtient un bon succès dans les classifications, et avec trois autres chansons interprétées par **Anna Bussotti**, **Loredana Bertè** (qui fait scandale parce qu'elle est enceinte) et **Loretta Goggi** (1950-) ; il publie à la suite l'album *Odissea* en 1986, suivi de *Adesso* en 1987. Il est accueilli plusieurs autres fois au *Festival de Sanremo* avec *Dal cuore in poi* en 1987, puis *Tu...sì*, de l'album *Sirtaki* en 1990, plein de sonorités méditerranéennes, et dont la version CD vend plus de 600.000 copies. En 1991, il écrit trois chansons pour **Mietta**, publie deux anthologies, et en 1992 l'album *Come l'acqua*, de style pop méditerranéen ; il retourne à *Sanremo* en 1995 avec *Dove vai*, publie *Credo* à la *Fonit Cetra* en 1998, puis va à *Sanremo* en 1998 avec *Luce*, qui est classée 6e. Il termine le millénaire avec son album de 1999, *Visto così*, écrit en partie avec son frère et **Pasquale Panella**, et qui vend plus de 400.000 copies. Il compose une chanson en 2000 pour **Mietta**, *Fare l'amore*, qui passe au *Festival de Sanremo*. *Disincanto* paraît en 2002, qui vend 250.000 copies, confirmant sa veine romantique et sentimentale, entre chanson d'auteur et chanson commerciale. En 2004, **Mango** publie *Ti porto in Africa*, disque de platine, suivi d'un premier livre de poésie, *Nel malamente mondo non ti trovo*, suivi en 2007 de *Di quanto stupore*. **Mango** publiera encore d'autres disques et participera encore à *Sanremo* ; il a épousé la chanteuse **Laura Valente** (1963-). Elle fut la chanteuse des **Matia Bazar**). Son album *L'amore è invisibile* est de 2013/2014. Il meurt brusquement d'une attaque cardiaque durant un concert en décembre 2014. Sa chanson était très appréciée, et maintenant une place lui a été dédiée à Lagonegro. Il a une vingtaine de disques à son actif.

Rocco Laguardia, né à Rotondella (Matera), est un interprète de chansons populaires de Basilicata. Très jeune il apprend par hasard à jouer de la guitare, il forme bientôt un groupe qui sera invité à jouer dans les fêtes, les mariages, etc. Il joue aussi dans des groupes rock, mais sa vraie vocation est la chanson populaire telle qu'elle se transmet oralement de génération en génération, dont les chants de lutte, les chansons anarchistes, les chansons de résistance. Il va enregistrer les vieilles femmes dans les villages de Basilicata. Il a publié plusieurs disques et fait des leçons-concerts dans les écoles. Il considère probablement que **Bach** ou **Vivaldi** sont aussi « populaires » que la tarentelle et la **tamorra**. Il est un de ces chanteurs que les médias veulent ignorer (il avait malgré tout été invité à la grande Expo de Milan de 2015), mais il représente une des réalités profondes de l'Italie et de son histoire. Il est à gauche sur la photo ci-dessus.



Renato Rago, né à Pisticci en 1957, *cantastorie* et ménestrel de la terre de Lucanie et de la mer Ionienne, et fondateur du groupe folk de Pisticci, **La Pacchianella**, et du groupe folk de Marconia, **Eco Lucano**. Il se présente comme « *cantastorie* » plutôt que comme *cantautore*. Car il chante essentiellement des chansons traditionnelles profanes, histoires locales vécues, ou sacrées, en dialecte de Pisticci.

Alberto Santoro est de Potenza et chante en dialecte de Potenza, comme **Rossella Traficante**. **Giuseppe Sileo**, né en 1988 à Potenza est un autre *cantautore de Basilicata*.

Parmi les groupes locaux de Basilicata, citons surtout **I Tarantolati di Tricarico**, commune de la province de Matera, d'origine romaine (IV^e siècle av.J.C.) puis arabo-normande qui possède le centre historique du Moyen-Âge le mieux conservé de Basilicata. Les masques traditionnels du village (dont celui de la vache) sont célèbres, liés à l'activité agricole du pays. Le groupe est formé en 1975 par **Antonio Infantino** (1944-2018), en collaboration avec **Rocco Paradiso** et **Franco Ferri**, et **Maria Anna Nolè** pour la danse et la *tamorra*, **Viviana Fatigante**, et d'autres collaborateurs. Le groupe se fait connaître en jouant au *Folkstudio* de Rome, et il est lancé par **Giancarlo Cesaroni**. Ils chantent en dialecte local l'exploitation dont sont victimes les paysans du Sud, et les moments essentiels de la vie paysanne, « *de l'amour au jeu, du travail à la lutte, de la naissance à la mort* ». Ils utilisent des instruments traditionnels, dont le *cupa cupa* (photo ci-contre à droite), la forme locale du *putipù* napolitain, dont on frotte le manche avec la main mouillée, ce qui évoquait pour les anciens non un geste obscène, mais un rite de fertilité et de continuité de la vie par les enfants, et aussi *il tamburo a cornice*, une simple peau mouillée tendue sur un cadre en bois circulaire



(image ci-contre à gauche), le tambour circulaire, instrument préhistorique joué par les femmes et dont la forme évoquait sans doute le soleil, symbole d'**Astarte**, déesse de la fertilité. Ils ont publié plusieurs disques, de mélodies traditionnelles de la culture paysanne, de rites propitiatoires, de jeux, exorcismes : *Andamenare* en 2000, *U' Squatasce* en 2006, *Abballam* en 2008, *Sciam sciam* en 2015, *Terra che trema* en 2016.



Antonio Infantino a été un des grands compositeurs et chanteurs de la culture traditionnelle de Lucanie, mais il a aussi collaboré avec **Dario Fo** et d'autres groupes, il a publié plusieurs disques. En 1977, invité au prix Tenco, il a réussi à faire danser la salle dans les rangs du

Théâtre Ariston. En 2016, il avait participé à *La Notte della Taranta*.

Regardez et écoutez leurs chansons sur le site www.tarantolatiditricarico.org. Vous aurez un témoignage vrai de l'ancienne culture paysanne du Sud de l'Italie.

Bibliographie :

* **Antonio Dambrosio Ensemble con Nichi Vendola**, *Sempre nuova è l'alba*, Roma, Squilibri, 2007 (avec CD) : un hommage en musique à **Rocco Scotellaro** (1923-1953).

* **(A cura di) Giorgio Adamo**, *Musiche tradizionali in Basilicata, Le registrazioni di Diego Carpitella e Ernesto De Martino (1952)*, Roma, Squilibri, 2013.